

et journaux, écoles et chaires, cercles et théâtres, documents et discours politiques, photographies et beaux-arts, tout conspire à pervertir les esprits et à corrompre les cœurs. En attendant, les peuples opprimés et appauvris frémissent, les sectes anarchiques s'agitent, les classes ouvrières lèvent la tête et vont grossir les rangs du socialisme, du communisme, de l'anarchie; les caractères s'émoussent et tant d'âmes, ne sachant plus ni dignement souffrir, ni endurer virilement l'expiation qui est dans la souffrance, abandonnent lâchement elles-mêmes la vie par le suicide.

*En présence de ces faits la secte maçonnique a le front de vanter son patriotisme et de traiter d'ennemis de la patrie ceux qui restent fidèles à Jésus-Christ.*

Voilà les fruits que la secte maçonnique nous a valus à nous Italiens. Et, après cela, elle a le front de se présenter à vous en exaltant ses mérites envers l'Italie, et d'attribuer à Nous et à tous ceux qui, écoutant Notre parole, restent fidèles à Jésus-Christ, le titre calomnieux d'ennemis de la patrie. Mais les faits, il est bon de le répéter, disent assez désormais quels sont envers notre pays les mérites de la secte perverse. Les faits disent que le patriotisme maçonnique n'est qu'un égoïsme sectaire, désireux de tout dominer, en commandant aux Etats modernes qui réunissent et concentrent tout dans leurs mains. Les faits disent que, dans les desseins de la Franc-Maçonnerie, les noms d'indépendance politique, d'égalité, de civilisation, de progrès, visent à favoriser, dans notre patrie, l'indépendance de l'homme vis-à-vis de Dieu, la licence de l'erreur et du vice, la ligue d'une faction au détriment des autres citoyens, l'art des heureux du siècle de jouir de toutes les aises et des délices de la vie, le retour d'un peuple racheté par le sang divin aux divisions, à la dépravation, aux hontes du paganisme.

*On ne saurait s'étonner de tout cela, puisque cette secte ne peut être que le comble de l'orgueil qui opprime, de la convoitise qui dépouille, et de la sensualité qui corrompt.*

On ne saurait s'étonner de tout cela. Une secte qui, après dix-neuf siècles de civilisation chrétienne, s'efforce d'abattre l'Eglise catholique et d'en tarir les sources divines; une secte qui, dans la dénégation absolue du surnaturel, répudie toute révélation et tous les moyens de salut que la révélation nous fournit; qui, par ses desseins et ses œuvres, se fonde entièrement et uniquement sur une nature infirme et corrompue comme la nôtre, cette secte ne peut être que le comble de l'orgueil, de la convoitise, de la sensualité. Or, l'orgueil opprime, la convoitise dépouille, la